

tralité à laquelle il s'est engagé, ne croyoit point y avoir contrevenu, en envoyant à l'Armée Espagnole les Régimens en question. Mr. Allen a envoyé cette déclaration à Londres, & l'on n'a encore rien appris de la façon dont elle aura été goûtée : En attendant, on remarque de grands mouvemens parmi les Ministres.

Des ordres du Roi sont envoyés dans tous les Ports du Royaume, de prendre les précautions nécessaires par rapport aux Bâtimens qui viennent des lieux suspects de la contagion.

*Genes.* Le Gouvernement ne paroît plus dans aucune inquiétude au sujet des Vaisseaux de la Flotte Angloise de l'Amiral Matthews, qui s'approchent de tems en tems de ce Port, ni de ceux qui ont visité le Port d'*Ajaccio* dans l'Isle de *Corse*. Le Consul Anglois lui a donné des raisons là-dessus qui l'on tranquillisé, outre la réponse du Roi d'Angleterre que nous avons rapportée le mois dernier. Mais ce même Gouvernement qui, quoiqu'informé du nouveau Règlement publié en *Corse*, garde néanmoins sur les affaires de cette Isle un profond silence, fait croire, à cause de ce silence, qu'il n'est pas encore des plus content des nouvelles qu'il reçoit de la *Bastie*.

Le Duc de Montemar qui étoit allé de *Genes* à *Savone*, s'est rendu ensuite à *Final* avec le Marquis de Castelar ; & dans le tems qu'on s'y attendoit peut-être le moins, ils en sont partis tous deux pour *Antibes*, d'où, selon toute apparence, ils retourneront en Espagne, car on a appris qu'ils en avoient enfin obtenu la permission.

Le Sénat de *Genes* ayant reçu des avis réitérés que la peste s'est de nouveau manifestée dans quelques Districts de la Hongrie, il a pris en